

HANNAH ARENDT

14 OCTOBRE 1906 - 4 DECEMBRE 1975

Hanovre

New York

-**La liberté d'être libre**, les conditions et la
signification de la révolution:

inédit ,parution 2019 ;écrit 1966?

-**Origines du totalitarisme** 1951

-**Crise de la culture** 1955-1968

Martha et Hannah Arendt





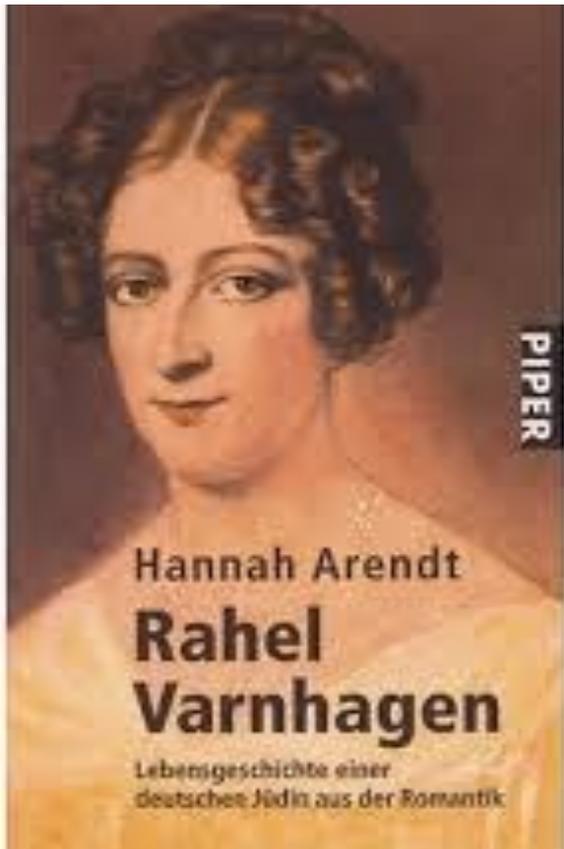
Martin Heidegger(1889-1976)

Hannah Arendt (1906-1975)



Rahel Varnhagen 1771-1833 Berlin

la vie d'une juive allemande à l'époque du romantisme
écrit en 1930 mais publié en 1958



Günther Stern Anders et Heinrich Blücher

1902-1992



1899-1970



Apatride sans citoyenneté « indésirable » « personne déplacée »

- 1 -

FRANCE

Certificat d'Identité et de Voyage
pour les réfugiés provenant d'Allemagne

N° 27910

Taxe : 35 francs

Nom du titulaire : *Orendt*
Prénoms : *Johanna*
Nationalité d'origine : *Allemande*
Lieu de naissance : *Hannover*
Date de naissance : *14 10 1906*
Provenant de : *Allemagne*
Résidence de fait : *5 Rue Servandoni Paris 5^e*
Profession : *si*
Accompagné de : *si* enfants

Le détenteur du présent titre n'a pas qualité pour obtenir un passeport français.
Il lui a été retiré le passeport N° *463* délivré le *7 7 39* à *Berlin*

- 2 -

SIGNALEMENT

Taille : *1. m 55*
Cheveux : *bruns*
Sourcils : *bruns*
Front : *rs*
Yeux : *châtr*
Nez : *moy*
Bouche : *moy*
Barbe :
Menton : *rs*
Visage : *ovale*
Teint : *clair*
Signes particuliers :
Accompagné de (nombre) enfants:

Nom	Prénoms	Date de naissance

- 3 -

Photographie du titulaire et, le cas échéant, photographies des enfants qui l'accompagnent



Signature du titulaire.
Karel Orendt

CAMP DE GURS







Qu'est-ce qu'une vie libre?

- Dans C.H.M.elle diagnostique ce paradoxe: c'est «*une société de travailleurs*» qui va être démunie du travail sans avoir acquis une activité autre que le travail! Le travail a remplacé l'action et l'économie a grignoté le politique .
- Se libérer de quoi? Pour quoi? Car libre signifie aussi vacant si l'on ne sait pas quoi faire de sa liberté ou si l'on n'a pas les moyens de l'exercer : la libération précède la liberté.
- Elle se questionne sur les rapports ambigus entre révolution et liberté politique :révolution seul chemin de liberté et principal danger à redouter car elle peut mener au totalitarisme.

Ce que je propose:« *Penser ce que nous faisons*»

- Le choc de l'événement ouvre une brèche: l'hypothèse que tout est possible mène à la destruction ... *Que s'est-il passé? Pourquoi? Comment cela a-t-il été possible?* ... Ces 3 questions ouvrent « **les origines du totalitarisme** » 1951.
- 1958 « **Condition de l'homme moderne**» inverse la question: 1)quelles limites et 2) quelles ressources la condition humaine pose-t-elle pour résister aux processus de destruction dont le totalitarisme moderne est le pire exemple mais dont le développement effréné et irréfléchi des techno sciences et du capitalisme sont aussi des menaces ?
- A quelles conditions un univers non totalitaire est-il possible, comment réaliser les promesses d'émancipation de l'humanité et réconcilier l'homme avec son monde? Comment penser avec les classiques aujourd'hui en évitant les « -ismes »?
- **Sa méthode** :enquête phénoménologique, penser le présent par le contraste avec le monde grec :paradigme, critère d'évaluation et non nostalgie d'un passé irréversiblement disparu. Le penser aussi par analogie avec la révolution américaine et la révolution française .

Les origines du totalitarisme

- **Visée éthique** :prendre la mesure des éléments qui pourraient à nouveau se cristalliser et se réconcilier avec un monde où de tels événements ont été possibles.
- Diagnostiquer les **origines** et non causes car elle affirme la contingence et la nouveauté de **l'événement** contre tout déterminisme historique ou philosophie de l'histoire.
- **Comprendre** (et non excuser) grâce à une méthode phénoménologique - sans surplomb-comment différents éléments ont « cristallisé »et « précipité », comprendre « avec douleur » à partir de témoignages , de fictions dystopiques comme 1984 d'Orwell.
- L' enquête généalogique , préhistoire :**l'antisémitisme**(tome 1:parias ou parvenus qui veulent réussir leur intégration sans participation politique)et **l'impérialisme** (tome 2: colonialisme , exportation du capital et racisme)le système totalitaire (tome 3).

Le totalitarisme est apparu dans la société avant de devenir un régime politique

- Terme apparu vers 1920, revendiqué par le fascisme (G.Gentile ministre de l'éducation de Mussolini) et dénoncé par socialistes, libéraux, personnalistes : projet de l'absorption de la société civile par l'Etat , concentration pouvoirs législatif, exécutif, judiciaire.
- Se distingue de despotisme, tyrannie, dictature à parti unique.
- Rapproche le nazisme et le stalinisme (cf préface 1967 dénonce l'utilisation abusive du terme « totalitarisme » pour le « bolchévisme » comme arme de la guerre froide).
- **MAIS LE NAZISME ET LE STALINISME NE SONT POUR ELLE QUE DES SYMPTOMES** , de nouvelles cristallisations totalitaires peuvent toujours resurgir .

« les habitants d'un pays totalitaire sont jetés et pris dans le processus de la nature ou de l'histoire en vue d'en accélérer le mouvement: comme tels ,ils ne peuvent être que des exécutants ou les victimes de la loi qui lui est inhérente. Le cours des choses peut décider que ceux qui aujourd'hui éliminent des races et des individus ,ou les représentants des classes agonisantes et les peuples décadents ,sont demain ceux qui doivent être sacrifiés. Ce dont a besoin le pouvoir totalitaire pour guider la conduite de ses sujets ,c'est d'une préparation qui rende chacun d'entre eux apte à jouer aussi bien le rôle de bourreaux que celui de victime. Cette préparation à deux faces ,substitut d'un principe d'action ,est l'idéologie. »p 824 T

Le totalitarisme

- Système et régime plus que « Etat » : paradoxalement n'est pas monolithique mais est une polycratie avec une lutte féroce et instable , « **chaos organisé** », l'Etat se dissout vers le nihilisme, car la volonté du Führer ou du parti se substitue à la loi.
- Processus de domination totale qui s'exerce en permanence pour éradiquer toute spontanéité et initiative dans la vie publique mais aussi privée,: d'abord tuer en l'homme la personne juridique, puis la personne morale enfin la personne psychique. Culpabilité et innocence sont des notions périmées.
- **La radicalité du mal se loge dans sa banalité c.-à-d. l'absence de pensée ,et la servilité.**
- Pathologie du commandement et de l'obéissance : perte de repères car on ne peut savoir à quelle autorité obéir: police secrète, bureaucratie kafkaïenne, dédoublement et multiplication de services concurrentiels. La façade dissimule et protège le pouvoir réel exercé par le parti.

Structure en « oignon »

- le chef, lui ,n'est en contact qu'avec sa garde rapprochée.Cf texte CC
- Logique paranoïaque, par delà le non sens ,le **sur sens** pour lequel le bon sens n'est plus d'aucun secours .La logique idéologique en guise d'explication de l'histoire déduit tout d'une prémisse unique : aucun fait ne peut la réfuter, la propagande « hypnotise » et coupe du monde réel en créant comme une fiction dystopique .
- Le camp de concentration, « laboratoire d'expérimentation, » n'est pas un épiphénomène mais un symbole: l'homme est superflu, les frontières entre victimes et coupables sont effacées .L'individu est réduit à un animal, un numéro, la personne avec sa capacité à inventer est niée. Cela engendre la désolation dans un lieu **immonde**, l'esseulement: loneliness
- **Idéologie**(propagande: ex Lyssenko la génétique = science capitaliste; et « novlangue ») et **terreur aliènent liberté de penser et d'agir.**

1984 Orwell « *une botte qui piétine un visage humain* ».

SELECTION OFFICIELLE • BERLIN 1999

UN SPÉCIALISTE

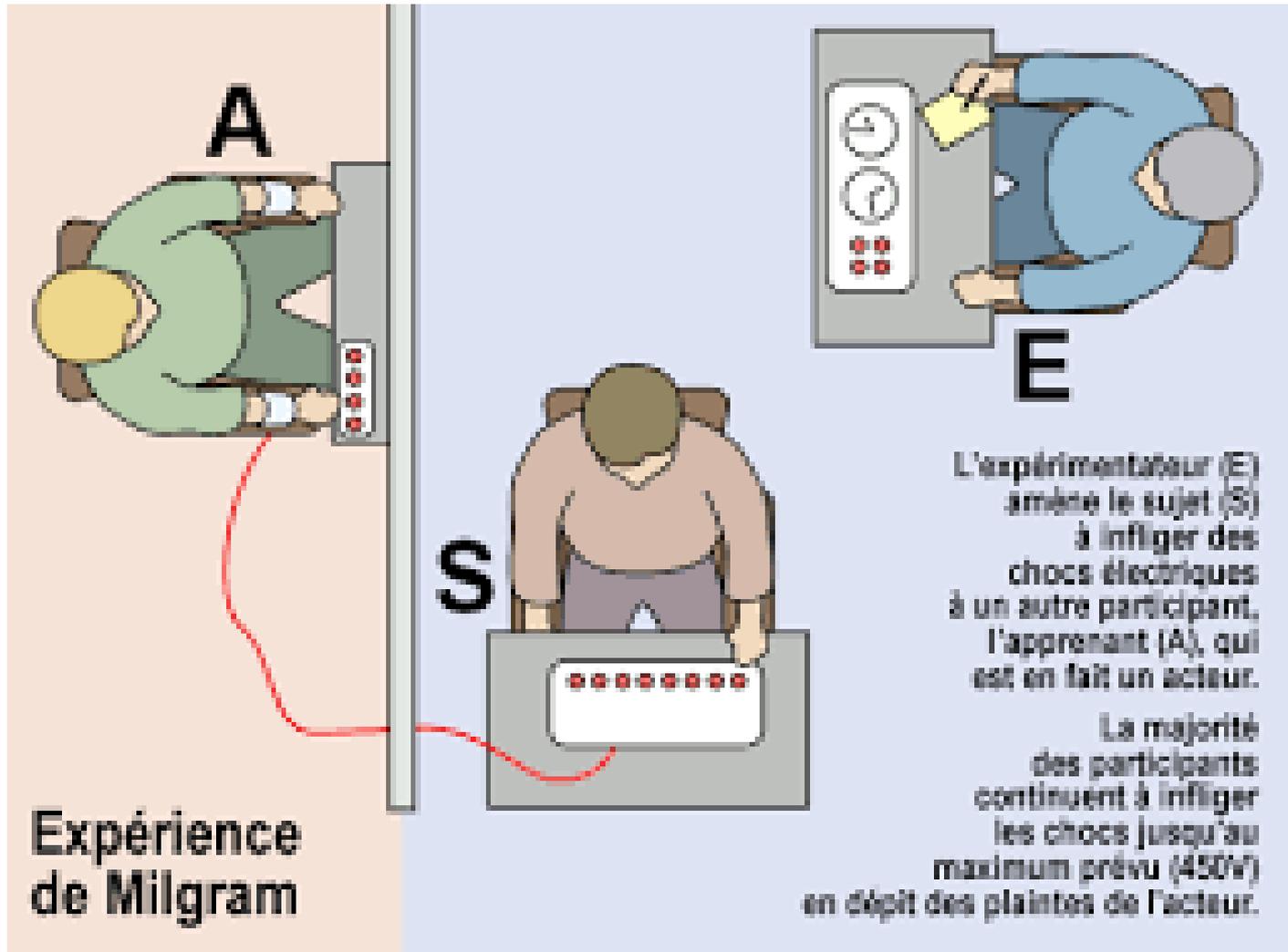
UN FILM DE
ROYY SALIMAN
& ETNO SUAN

CRIMINEL MODERNE

Documentaire d'actualité sur la justice indonésienne

Expérience de Stanley Milgram 1960

évaluer le degré d'obéissance d'un individu face à une autorité







L'action : comment apprécier sa propre conduite?

- Dans les procès politiques comme les procès de Moscou ,l'erreur vaut comme faute, l'erreur c'est être en désaccord avec le parti sur les moyens, c'est être jugé contre-révolutionnaire ,l'opposition est une trahison, au nom d'une logique de l'Histoire incarnée par le chef. **L'idéologie et la terreur anéantissent toute capacité d'agir**
- L'action est l'activité qui met en rapport les êtres humains sans l'intermédiaire des objets et dans un espace public. Elle manifeste sa liberté par la parole et par des actes, elle permet au sujet d'exprimer qui il est, de s'inscrire dans la durée en marquant les mémoires.
- L'action engage des initiatives, produit des conséquences imprévisibles mais la pluralité fait que l'acteur d'un acte n'est jamais un auteur tout puissant qui maîtriserait les circonstances et les réactions multiples.
- En politique vouloir la maîtrise totale est la négation de la liberté de tous et pourtant le décideur politique est responsable et jugé d'après les résultats car il a le devoir de prévoir. Nous co-agissons sans maîtriser le sens ni les conséquences de nos actes et le courage est d'exercer sa clause de conscience en assumant sa position de sujet .



Peuple notion à construire

- Distingue **masse** uniforme, atomisée et sans lien d'intérêts communs, « mob », populace, laissés pour compte « déchets de toutes les classes », (cf Marx lumpenprolétariat ,aucune conscience de classe) cf p 411 impérialisme et p57 Système totalitaire.
- Se méfie du nationalisme « *j'aime mes amis mais je n'aime aucun « peuple » »*
- « **peuple** » ensemble capable de se battre et s'engager pour être reconnu, participer, être représenté comme citoyens d'une république (cf J.Adams p 41 liberté d'être libre).
- Distingue **individuation et individualisme** :l'individu dans l'Etat de droit doit pouvoir devenir sujet; car si personne n'est indispensable , une personne est **irremplaçable**(cf Cynthia Fleury).
Mais l'individu est interdépendant avec les autres: **la pluralité est la condition de l'individuation.**

- Peuple et individus restent vulnérables en dehors de l'Etat de droit « *le grand danger qu'engendre l'existence d'individus contraints à vivre en dehors du monde commun vient de ce qu'ils sont renvoyés à leur différenciation, privés de cet égalisateur qui est l'apanage des citoyens d'une communauté publique* » p 606

- Ch 9 O.T. après la 1^o guerre mondiale, **déclin de l'Etat nation et fin des droits de l'homme** (droit d'asile)p 561 -592.

- minorités et apatrides: **contradiction** entre « Etat-nation » et « Etat de droit », « droits de l'homme » et « droit des citoyens », régression vers des conditions pré humaines des non-citoyens privés de droits .

- **DROITS DE L'HOMME** théoriquement (déclaratifs) reconnus à tous, mais incapables d'assurer une protection effective: dissolution du citoyen dans le national: art.3 « *la souveraineté nationale appartient au peuple* »: l'universalité des droits de l'homme est ainsi perdue et la perte « **du droit d'avoir des droits** » empêche jusqu'à la possibilité de lutter pour la liberté p 600 O.T.



Crise de la culture 1954 à 1968

between past and future

- Il ne s'agit pas d'un traité mais d'essais , de points de vue ,sous titre « **6 exercices de pensée politique**», le lecteur doit s'exercer lui-même en raison de l'usure de la tradition et de la crise de la culture pour mener un double combat, agir et être arbitre dans un hiatus entre les catégories héritées et la réalité actuelle devenue opaque.cf: existentialisme « jeté dans le monde » absurde A.Camus , J.P. Sartre nausée .
- « *notre héritage n'est précédé d'aucun testament* » René Char.
- « *le passé n'éclairant plus l'avenir , nous avançons dans les ténèbres* » A. de Tocqueville .
- « *le temps est hors de ses gonds* » Hamlet(n'est pas comparable à une mécanique, brèche du présent).

Penser dans la brèche

- « du point de vue de l'homme qui vit toujours dans l'intervalle entre le passé et le présent ,le temps n'est pas un continuum, **un flux** ininterrompu; il est brisé au milieu, au point où il se tient; et son lieu n'est pas le présent tel que nous le comprenons habituellement mais plutôt une **brèche** dans le temps que son constant combat, sa résistance au passé et au futur fait exister. préface CRISE DE LA CULTURE .
- Le choc de l'événement, avènement du nazisme initie sa réflexion sur le totalitarisme puis sur la crise de la culture.
- Nous sommes contraints de penser sans « béquilles ni garde fou »(thinking without a banister).
- « la pensée ,n'étant plus liée à l'événement comme le cercle demeure lié à son centre ,est astreinte soit à perdre complètement sa signification soit à réchauffer de vieilles vérités qui ont perdu toute pertinence concrète. »

Qu'est ce que l'autorité?

toute autorité aliène-t-elle la liberté?

- **Ni convaincre un pair** avec des arguments rationnels ,
- **Ni contraindre** « *là où la force est employée ,l'autorité proprement dite a échoué* ».
- L'autorité est toujours **hiérarchique** : elle commande un consentement à l'obéissance , or cette hiérarchie est jugée légitime , l'autorité n'est pas l'autoritarisme qui aliène au lieu d'émanciper: les œuvres de culture peuvent « faire autorité ».
- L'idée de progrès historique réfute le principe d'autorité de la **tradition** fondée sur une permanence, du passé sanctifié par la tradition.

- Modèle romain: *Auctoritas, augere*: augmenter ..transmettre la fondation , l'autorité des fondateurs, *auctores*: auteurs, augmentateurs de la Cité.

- **Pouvoir et autorité ne doivent pas être confondus**: la source de l'autorité doit transcender le pouvoir.

- pb des **fondements , principes**, qui légitiment le pouvoir politique: pyramidal de la République de Platon, ou contrat de soumission (pseudo contrat) ex: Hobbes ,contrat d'association ex: Rousseau: pb de la « volonté générale » indivisible qui nie la pluralité.

- **Peut-on on penser une fondation moderne? Les révolutions** de l'époque moderne sont des MOMENTS DE MOBILISATION, tentatives pour réparer, donner un sens collectif au « vivre ensemble »: conseils révolutionnaires ,auto administration, coopérative ...

- La révolution américaine a réussi à fonder un corps politique nouveau dans lequel l'individu devient citoyen en acceptant la Constitution.



Crise de l'éducation

- Le maître : magister et non dominus, apprentissage de l'autonomie, discipline et non dressage.
- Difficulté si les œuvres du passé ne font plus autorité pour « élever, augmenter », éclairer le présent; si l'homme est « augmenté » technologiquement sans être perfectionné.
- Paradoxe: vouloir fonder un monde nouveau avec ceux qui sont nouveaux par naissance peut être un endoctrinement car la politique ne concerne que ceux qui sont déjà éduqués . « *Chaque génération nouvelle grandit à l'intérieur d'un monde ancien, former une génération pour un monde nouveau traduit le désir de refuser aux nouveaux arrivants leurs chances d'innover.* »
- Mais affranchi de l'autorité de l'adulte, l'enfant est soumis à la tyrannie du groupe ou de la majorité. Emanciper trop tôt l'enfant peut nuire à son épanouissement car l'école ne doit pas être confondue avec le monde.
- Les parents et éducateurs doivent assumer la responsabilité de la vie et du développement de l'enfant mais aussi celle de la continuité du monde;

L'œuvre d'art dans une société de masse

- Une œuvre d'art ne « sert à rien », ne vise pas l'utilité, est unique, donc non échangeable contre de l'argent et pourtant elle est un objet, objet cristallisant la pensée, le plus intensément **du-monde**: se questionne alors sur **l'intellectualisation du kitsch**, est-il une rébellion contre la société de consommation ou son reflet?
- Fustige les « philistins » snobs pour qui l'art n'est une affaire de position sociale, celle de « parvenu » qui doit rester « poli ».
- La « culture » au lieu de « cultiver » peut se réduire à des objets culturels (pré digérés), marchandises consommables car la société de masse veut des « loisirs » et ceux-ci peuvent devenir une industrie rentable.
- Il est essentiel d'éduquer le jugement de goût (cf E.Kant jugement réfléchissant/déterminant, rôle de l'imagination) et favoriser la discussion pour élargir les points de vue. Le jugement de goût a donc une dimension politique.



« les loisirs de l'animal laborans ne sont consacrés qu'à la consommation, et, plus on lui laisse de temps, plus ses appétits deviennent exigeants, insatiables » .. « un des signaux d'alarme c'est la mesure dans laquelle toute notre économie est devenue une économie de gaspillage ,il faut que les choses soient dévorées pour que le processus ne subisse pas un arrêt catastrophique» .

-métaphore digestive: consommation, consommation. La prospérité est étroitement liée à la production inutile de moyens de destruction « obsolescence programmée ».

Duane HANSON,
*Woman with a
shopping Cart,*
Femme avec son caddie,
1969,
166 cm. Aix-La-Chapelle,
Neue Galerie, Coll. Ludwig



« La division du travail crée une unité qui est le contraire de la coopération, tous les membres sont interchangeables...La cadence des machines ne pourrait qu'accélérer la cadence de la vie » p173CHM.



LA CRISE DE LA CULTURE

sa portée sociale et politique

- La société de consommation paraît l'antithèse de la société totalitaire mais le conformisme social peut en favoriser la résurgence en instaurant une servitude volontaire (cf « *self-serf vice* » A.Damasio.)
- Culture de masse de la société de consommation: loisirs, **di/vertissement**, passe-temps s'opposent à la scholè.
- Le temps où j'invente mon avenir risque de disparaître au profit d'un temps anesthésié, immergé dans un présent déréalisant qui bloque l'histoire dans ses possibilités de faire émerger la nouveauté..de l'événement.

LA LIBERTE D'ETRE LIBRE « *Être libre pour la liberté signifie avant tout être délivré, non seulement de la peur, mais aussi du besoin* »

- Texte écrit dans le contexte de la crise de Cuba, guerres de décolonisation Algérie, Viet Nam ,dans le sillage d'«**on revolution** » 1963.
- Reprend Préambule Déclaration U.d.D.d.H. de 1948 « *considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire ,libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme* ».

TRIPALIUM: instrument formé de trois pieux qui immobilise les animaux domestiques récalcitrants (étymologie TRAVAIL)



Révolution et liberté: des notions équivoques

- Elle se questionne sur la généalogie et les rapports ambigus entre révolution et liberté politique :révolution seul chemin de liberté et principal danger à redouter car elle peut mener au totalitarisme.
- **Révolution** est un terme dont le sens s'est renversé, il a d'abord eu un sens astronomique de mouvement circulaire , **restauration** de l'ordre ancien, renaissance pour rectifier une mauvaise évolution.

Qu'est ce que la liberté?

- La liberté a d'abord eu un sens politique: le statut de l'homme libre, libéré des nécessités vitales et inséré avec ses pairs dans un espace public commun. - **Liberté** statut de l'homme citoyen: privilèges d'un ordre juridique garanti.
- Puis a pris le sens de « liberté intérieure » avec Epictète.
- Comment concilier la conscience qui se sent libre et responsable avec le principe de causalité? Paradoxes- raison: connaître les lois qui déterminent le réel ,libre-arbitre : volonté souveraine commande. Danger de projeter dans le domaine politique ce pouvoir de soi sur soi.
- « *La liberté est la raison d'être de la politique ,son champ d'expérience est l'action* ».
- L'homme a la capacité de s'engager pour contribuer à un monde commun, mais prendre des initiatives demande du courage; la désobéissance civile non violente et collective est un combat salutaire.

- Projet de refondation, retour aux sources, régénération ou innovation totale, « faire table rase»: réformateurs :conserver le régime avec des droits civiques protégés/changer radicalement de principes Compare la Révolution américaine qui se stabilise sous la forme d'une CONSTITUTION républicaine (qui exclut les noirs)et Révolution française qui « aboutit » à la Terreur pour avoir voulu résoudre les inégalités sociales **mais qui a libéré les pauvres de l'invisibilité sociale** en les faisant participer à la vie publique.
- La capacité de commencer quelque chose de neuf par l'action et la délibération collective n'est plus un privilège.
- La vie politique est un mixte de compétition et de reconnaissance : « *ce type de liberté demande de l'égalité ,elle n'est possible qu'entre pairs* » car il faut considérer l'autre comme soi-même
- Pour que la question de la liberté politique ne passe pas au 2°plan le changement politique exige au préalable un changement social « **la maitrise de la pauvreté est un pré requis de la fondation de la liberté** ».L'écart entre l'égalité politique et les grandes différences sociales de niveau de vie et d'instruction brise la communauté.
- Soutient des formes d'organisations qui démultiplient les sources du pouvoir, fédération qui lie sans homogénéiser.
- Espère que le progrès technique favorisera une meilleure égalité des chances et égalité de capacité ..mais il ne peut suffire



Le Parcours à Versailles - 1793

Le trésor perdu des révolutions

Elle retient de Rosa Luxembour sa conception des « conseils ». **Émeutes de Budapest 1956** : la révolution hongroise « *La classe ouvrière a écrit l'un des chapitres les plus riches de promesses; il n'y a eu de distinction visible qu'aux moments rares mais décisifs, où, au cours d'un processus révolutionnaire, il est apparu que le peuple, s'il n'était pas mené par l'idéologie officielle d'un parti, avait ses idées sur les possibilités d'un gouvernement démocratique dans les conditions modernes* ».P. 278.



LITTLE ROCK 1957



Heidegger / Arendt

- - « dasein » / « **condition humaine** », « **engagement** ».
- « être pour la mort »/ « **natalité** »(inaugure la vie bios et non zoé)
- « communauté d'un peuple »/ « **pluralité** ».
- « solitude » / « **monde commun** ».
- « *la vie humaine se précipitant vers la mort ,entraînerait à la destruction n'était la faculté de commencer du neuf, faculté qui est inhérente à l'action ,les hommes naissent pour innover* »p. 313.
- « *l'individualité n'est pas l'altérité; **la pluralité** a le double caractère de l'égalité et de la distinction ,c'est la paradoxale pluralité d'êtres uniques* »p. 232.
- Le **monde public et commun**, ensemble des objets fabriqués, lieu du partage et de l'échange, est l'entre-deux qui sépare et relie les hommes p 265 « *dans une collectivité une diminution du sens commun, un accroissement de la crédulité et superstition sont des signes d'aliénation par rapport au monde* »p. 270